

PEUPLE ET CULTURE

*Mouvement Pédagogique agréé par le Ministère de l'Éducation Nationale
Affilié à la Ligue Française de l'Enseignement*

MENSUEL

Année 1954

Bulletin des Adhérents

SOMMAIRE :

Après le X ^e Congrès.	B. Cacérés	p. 2
Introduction du X ^e Congrès.	J. Dumazedier	p. 3
Témoignage P. E. C. Drôme.	A. Fosse	p. 9
Témoignage P. E. C. Basses-Pyrénées. . .	Lacupuyou	p. 15
Témoignage P. E. C. Haute-Savoie. . . .	G. Monnet	p. 19
Rapport sur les travaux de la Commission I	M ^{lle} Cheze	p. 25
Rapport sur les travaux de la Commission II	G. Bounoure	p. 31
Assemblée Générale.		p. 37
Calendrier de Stages, Été 1954.. . . .		p. 42
Informations.		p. 46
Régions.		p. 47

Annexe :

Commission Musique (Questionnaire).
Fiches de Lecture : Le Vieil Homme et la Mer.

PEC

14, RUE
M. LE PRINCE
PARIS-VI^e

19

**Avant les championnats d'Europe :
Vous devez lire**

La XV^e OLYMPIADE

HELSINKI 19. VII - 3. VIII. 1952

RÉALISÉ PAR BÉNIGNO CACÉRÈS

En guise de préface : Montage photographique sur la Finlande

- De Paris à Helsinki
- Helsinki Capitale des Jeux Olympiques
- MAC KENLEY, l'homme qui voulait gagner sa médaille d'or
- La lutte de ZATOPEK et MIMOUN au 5.000 mètres.
- La fin d'une grande championne : Fanny BLANKERS-KOEN.
- Le Marathon - Le saut en hauteur
- Le saut à la perche
- La victoire de BOITEUX au 400 m. nage libre
- Le tournoi de basket-ball
- La cloture des jeux.

Vous trouverez dans ce livre, le récit des plus importantes compétitions qui ont fait de cette Olympiade la plus grande des temps modernes.

Un volume abondamment illustré par les plus belles photos des Jeux.

Grand format 18 × 23

Prix.... 390 fr.

VOYAGE A BERNE

Le voyage à BERNE se prépare activement. M. Welzer est allé plusieurs fois là-bas pour obtenir les bonnes places (dans le premier virage du stade), pour retenir les emplacements de camping au bord de l'Aar, pour louer les chambres dans les hôtels ou chez l'habitant. Les tâches ne sont pas facilitées par l'attitude des organisateurs suisses, moins idéalistes que les organisateurs finlandais des Jeux Olympiques ; mais Welzer est venu à bout de toutes les difficultés. Nous disposons d'une grande salle de réfectoire et de réunion à dix minutes du stade, au cœur de Berne. C'est là, que nous pourrions recevoir les membres des diverses délégations étrangères, athlètes et dirigeants d'Angleterre ou de Roumanie, de Suède ou d'U. R. S. S. et des deux Allemagnes. Notre voyage s'annonce bien. D'ores et déjà, il y a PLUS DE 100 INSCRITS AU NOM DE PEUPLE ET CULTURE. Ces championnats d'Europe d'athlétisme seront probablement un grand spectacle sportif, une grande rencontre internationale pour l'EUROPE ENTIÈRE ; ce sera aussi pour tous les membres de notre Association venus de la Région Parisienne ou d'Algérie, de Tulle ou de Quimper, d'Annecy ou de Denguin, une occasion de passer ensemble de ces bons moments qui font l'Histoire rose d'un mouvement.

APRÈS LE X^e CONGRÈS DE PEUPLE ET CULTURE

(11 et 12 avril 1954)

Jamais notre Mouvement n'avait fait preuve d'une telle activité, jamais Congrès ne fut aussi pleinement réussi. Les délégués de province, militants de base, étaient venus à ce Congrès pour y témoigner simplement de ce qu'ils avaient réalisé, pour y connaître ce que les autres groupes réalisaient, pour tirer ensemble de leurs expériences des moyens culturels plus efficaces. Cela, nous nous devons de le répéter, dans un climat d'amitié, de fraternité dont notre Mouvement peut être fier. Nous conservons intacts des amitiés nouées au temps de la Résistance. Ce X^e Congrès en est le vivant témoignage.

Notre ami Pierre-Aimé TOUCHARD avait bien voulu présider la première journée de nos travaux. Quittant la Comédie-Française dont pendant des années il fut l'inlassable animateur, le militant du théâtre qu'il est entendit les témoignages simples, directs de l'instituteur qui dans son petit village essaie de réaliser un Club de Lecture de qualité, du professeur qui à Boimondeau anime les activités culturelles, de l'ouvrier qui, à force de travail et de volonté, devient à son tour un éducateur.

Il était ému, Pierre-Aimé TOUCHARD, de se retrouver avec tous ses camarades, ses amis de la Libération. Ils étaient là et continuaient.

Ces journées auront été les plus marquantes de l'histoire de PEUPLE ET CULTURE. Nous remercions M. le Directeur général de la Jeunesse et des Sports qui avait tenu à se faire représenter par M. l'Inspecteur Général ARENTS, M. CORTAT, chef du 5^e Bureau, qui a bien voulu nous dire avec quelle attention la Direction Générale suit nos travaux, Mlle GUILLAUME, chef du bureau des Stages, qui suivit les deux journées et toutes les commissions de travail.

Nous devons enfin une grande reconnaissance à M^{me} KAGAN, chef adjointe du 5^e Bureau, pour la sympathie et l'aide efficace qu'elle nous apporte.

Les Instructeurs Nationaux de PEUPLE ET CULTURE, ceux qui animent nos stages, nos commissions de travail, pouvaient voir le résultat de leurs efforts dans ces journées d'étude, dont ils étaient les promoteurs. Nos amis étaient nombreux à ces journées; il y avait notre copain Olivier HUSSENOT, Catherine SAUVAGE que nous félicitons bien vivement pour son Grand Prix du Disque obtenu quelques jours après le Congrès Yves TARLET, plus étincelant que jamais, Paul FLAMAND et Jean BARDET, directeurs des Editions du Seuil, etc.

Nous donnons dans ce bulletin un compte rendu des travaux. La chose imprimée ne peut rendre l'ambiance de ces journées et tout ce que contenait de gentillesse et de joie fraternelle notre dernière soirée.

B. CACERES.
Secrétaire Général

PEUPLE ET CULTURE

X^e CONGRÈS NATIONAL

11-12 Avril 1954

INTRODUCTION AUX TRAVAUX DU X^e CONGRÈS

LE MONTAGE DANS LA DIFFUSION DE LA CULTURE

RAPPORTEUR :

J. DUMAZEDIER
Président de Peuple Et Culture
Attaché de Recherches au CNRS

L'étude du montage en soi serait une abstraction. Le montage est une réponse aux trois questions majeures de l'éducation populaire. Il doit donc être analysé par rapport à ces trois questions qu'il se propose de résoudre avec ses moyens spécifiques.

1° *A qui s'adresse l'éducation populaire?*

A tous et particulièrement à ceux qui n'ont pas eu les moyens de poursuivre leurs études au delà de l'école primaire. La culture doit donc être diffusée dans des publics de plus en plus larges : Comment le montage a-t-il contribué à étendre ce public?

2° *Quel est le contenu de la culture populaire?*

Ce contenu serait mauvais (inadéquat) s'il ne répondait pas aux besoins et aux aspirations de la personnalité de *tous* les travailleurs, et d'abord des travailleurs les plus nombreux : les travailleurs manuels. Mais cette réponse doit avoir la plus haute qualité esthétique et humaine. Comment résoudre cette apparente contradiction entre la qualité de la culture et la quantité du public? Comment le montage a-t-il contribué à la résoudre?

3° *Enfin, quelles sont les méthodes les plus efficaces pour l'éducation populaire?*

La culture la plus haute reste une « connaissance » extérieure et inefficace, si elle n'est pas intégrée à la personnalité, si elle ne change ni le comportement, ni les attitudes, ni les sentiments, ni les idées : comment le montage a-t-il favorisé cette intégration et cette action sur les actes de la vie quotidienne?

— L'étude de ces trois problèmes majeurs pourrait être éclairée provisoirement par cette définition (*fonctionnelle*) du montage par ses fins pratiques : le montage est une technique nouvelle destinée à communiquer une culture de haute qualité esthétique et humaine au public le plus large possible, afin de favoriser le plus grand développement de la personnalité de tous.

Mais il ne suffit pas de rattacher cette technique nouvelle à ses racines sociologiques (public populaire) et psychologiques (développement de la personnalité des travailleurs), il est nécessaire de la situer dans l'HISTOIRE : le montage est apparu à une *période déterminée* de la démocratisation de la culture. Depuis 1936, et surtout depuis 1945, des exigences nouvelles sont apparues en relation avec l'extension et la transformation de l'éducation populaire : voici quelques-unes de ces exigences nouvelles, signes de progrès :

1° Les veillées suscitées ou développées par l'action de groupements de jeunesse tendaient à s'enfermer dans un mode de culture au rabais : par quelle technique pouvait-on élever leur niveau culturel?

2° L'extension continue et rapide du théâtre amateur posait un problème nouveau. Comment mener une réaction efficace contre la vulgarité ou la convention d'un certain produit de « patronage » ? D'où une crise de répertoire à résoudre.

3° De jeunes intellectuels sensibles au regain de la poésie qui a marqué la période de l'occupation et de la résistance s'étaient demandés : Comment rendre populaires des récitals de poésie authentique?

4° Bibliothèque et musées conçus pour la diffusion de la culture étaient désertés par le public populaire. Des conservateurs et des éducateurs s'en émurent. Ils cherchèrent une méthode pour rendre plus vivante la présentation des œuvres littéraires ou plastiques à un public élargi.

5° L'échec des universités populaires et des cours du soir avait discrédité le genre de la conférence et du cours dans l'éducation populaire. Ne fallait-il pas aller jusqu'à modifier la fonction et la structure mêmes de la conférence afin qu'elle corresponde mieux aux habitudes de la sensibilité populaire, dans le siècle de la radio et du cinéma?

C'est toutes ces questions qui, historiquement, ont donné une importance exceptionnelle aux recherches sur l'extension du montage, langage issu des pratiques cinématographiques et radiophoniques, aux autres modes de diffusion de la culture. C'est pourquoi il serait bon de rendre plus concrète la définition précédente en rattachant le montage à ses origines (*définition historique*). Le montage est une technique nouvelle qui correspond à un progrès de la démocratisation de la culture et

à un état du conditionnement de la sensibilité populaire par les techniques modernes de l'information et de la culture.

Il reste à ouvrir la voie de la recherche vers la structure interne d'un montage : comment est-il fait ? Quelles sont ses malfaçons principales ? Quels sont ses principes essentiels ? Il faudrait dissiper au départ les équivoques susceptibles d'orienter la réflexion dans l'impasse.

Le montage n'est pas la simple illustration d'un thème. Il est en lui-même une composition avec son autonomie, son unité son rythme. Il n'est pas un ensemble de morceaux choisis. Les morceaux choisis sont juxtaposés dans une construction sans vie. Le montage a une structure vivante, comme un organisme. Un pieu, même bien taillé, ne sera jamais un arbre. Le montage ne saurait être confondu avec le « digest ». Le montage ne résume pas une œuvre avec des critères extérieurs à l'œuvre (nombre de lignes, prix de revient, etc.). Il recrée l'œuvre tout en lui restant fidèle. Le montage culturel n'est pas une simple réplique du montage cinématographique. Il comporte également l'équivalent de l'idée, du scénario, du dialogue et du découpage.

Le montage peut utiliser des éléments de nature différente :

- 1) *des images* : photographies, séquences de films, œuvres d'art, dans les combinaisons les plus variées ;
- 2) *des sons* : bruitages, chansons, musique... ;
- 3) *des mots* : langue parlée, coupures de journaux, extraits littéraires, poèmes... ;
- 4) *des gestes* : mimiques, mimes, chorégraphies, mise en scène...

Le montage peut prendre des formes et des rythmes différents selon les champs d'application :

- a) une exposition de photos, de tableaux : le montage est ici une technique nouvelle d'exposition... ;
- b) une évocation d'un thème ou d'une œuvre ou d'un homme par un assemblage de textes seuls ou accompagnés d'un décor musical par exemple : le montage est alors une technique nouvelle de lecture à haute voix ;
- c) une coordination de différents moyens de culture au service d'un thème dans un cycle culturel (au nombre variable de séances). Le montage est une technique nouvelle de « cours en série », etc., etc. ;

d) un spectacle dramatique, une fête : le montage est une technique nouvelle de récital ou de représentation.

Mais, quels que soient ses éléments, sa forme, son rythme ou son champ d'application, le montage a une structure qui est régie par quelques principes essentiels qu'il est utile de dégager avant de commencer l'examen critique des réalisations.

- A) Pour répondre à tous les problèmes formulés plus haut, le montage ne peut se contenter des virtuosités d'un talent au service du néant. Il est d'abord une mise en forme suggestive des thèmes de la vie réelle, la vie de chaque jour, commune à tous.
- B) La composition du montage ne peut pas être le produit de la seule fantaisie. Elle doit correspondre à la structure de cette vie quotidienne, sous peine de rater ses buts d'éducation populaire. Elle situe les choses et les hommes à leur vraie place dans le temps et l'espace. Elle révèle leurs multiples aspects, différents, contraires ou contradictoires. Elle nous déplace de points de vue en points de vue, pour nous découvrir les relations qui donnent aux objets, aux hommes aux situations ou aux événements leurs significations essentielles (et non anecdotiques).
- C) Mais le montage ne serait qu'une mécanique sans vie s'il ratait la *transposition* de la réalité (comme on rate, malgré tous ses soins, une mayonnaise), s'il ne conférerait pas à l'assemblage des œuvres ou fragments d'œuvres : *unité rythme et style*. Le vrai montage est création ou re-création. Par lui, un cadre temporel devient souvenir, un cadre spatial devient champ d'exploration ou terre d'aventure. Par lui, les aspects des choses se colorent de reflets et les idées deviennent sentiments ; les contradictions se font drames ou comédies. La recherche d'une cause prend des airs de scandale, de mystère ou de fête... Le montage est alors significatif sans être didactique, il est dynamique sans être anecdotique. Il a le souffle propre à toute œuvre qui vit.

Au terme de cette brève analyse, nous pouvons avancer cette définition (*structurale*) qui précise les précédentes au niveau des moyens : le montage est un assemblage dynamique et significatif de fragments d'œuvres ou d'œuvres différentes reliés les uns aux autres dans un style qui confère à un thème de la vie quotidienne le maximum de force suggestive.

18 mai 1954.

Joffre DUMAZEDIER.

Veillez me faire parvenir :

**Collection «PEUPLE & CULTURE»
aux « EDITIONS du SEUIL »**

	frs
..... Regards neufs sur le Tourisme	330
..... Regards neufs sur la Lecture	330
..... Regards neufs sur le Sport	330
..... Regards neufs sur la Photographie	330
..... Regards neufs sur les Jeux Olympiques	390
..... Regards sur le Mouvement Ouvrier	390
..... Regards neufs sur PARIS	450
..... Regards Neufs sur le Cinéma	750
..... Regards Neufs sur la Chanson	(A paraître)
..... Récit de la XV^e Olympiade (hors collection) ..	390

PEUPLE ET CULTURE

X^e CONGRÈS NATIONAL

11-12 Avril 1954

TÉMOIGNAGE

**Témoignage du Groupe PEC
de la Drôme
concernant LES MONTAGES**

RAPPORTEURS :

M. FOSSE, *Professeur agrégé*, à Valence
M. CUCUEL, *Ouvrier*, à Boimondau

En dehors des montages que j'ai donnés à Boimondeau, j'ai pu, au cours de la journée d'études du P.E.C. Drôme préparatoire au X^e Congrès, recueillir un certain nombre d'expériences.

1° *La Compagnie du SOC*, sous la direction de M. ROBERT, a donné en une séance publique unique, devant un public divers, deux montages de poèmes :

en 1952 : « Fêtes de Mai »

en 1954 : « Aime »

Choix excellent, enchaînement par la lumière et la musique, mise en scène soignée. Malheureusement, l'annonce entre les morceaux du titre et de l'auteur ralentit le rythme et rapproche trop le montage du procédé des morceaux choisis, malgré la valeur des exécutants.

2° M. FERRARO, instituteur à Vercheney, a créé deux montages :

Milot (de Vildrac) pour les scolaires (10 à 14 ans);

L'expédition du Kon-Tiki, pour les post-scolaires (adolescents ruraux et apprentis). Niveau voisin du certificat d'études.

Pour le deuxième montage, il a utilisé des matériaux divers :

Articles critiques;

Carte du Pacifique;

Photographie;

Etudes sur la théorie scientifique défendue.

Son but était d'encourager à la lecture une population qui ne lisait pas. Expérience concluante : il a pu monter une bibliothèque, et le public lit (surtout les scolaires).

3° M. DEBARD, chargé de cours au collège technique de Valence, a utilisé le montage en milieu scolaire : 6^e et 5^e technique.

SON BUT : Intéresser les élèves à la récitation.

Montages excellents que j'ai déposés au P.E.C. à Paris, M. DEBARD ayant pris la peine de les recopier. On peut juger de la valeur du choix et de la qualité des liens.

1) Rythme des saisons, rythme de la vie (6^e : 11 à 13 ans);

2) A la poursuite du bonheur (5^e : 12 à 14 ans).

On a voulu au Congrès séparer (arbitrairement, me semble-t-il) la culture populaire de l'éducation scolaire. Le programme portait cependant comme titre : « LE MONTAGE DANS LA DIFFUSION DE LA CULTURE. »

Et il me semble que si on ne commence pas ce travail à l'école, on le rend plus difficile ensuite. Y aurait-il un problème aussi ardu de la culture populaire si nous avions donné à nos élèves le goût de la lecture personnelle? Par ailleurs, dans le 2^e degré, et à plus forte raison dans le technique, nous avons de plus en plus d'élèves des milieux populaires, et même les autres ne trouvent guère chez eux une situation favorable à l'étude et à la lecture. Tous sont conditionnés par l'agitation de la vie moderne et le rythme de la radio et du cinéma. Les techniques de l'éducation populaire, le montage en particulier s'avèrent donc utiles et même nécessaires en milieu scolaire, autant qu'en milieu ouvrier.

4° FOSSE. — J'ai moi-même, cette année, fait quelques applications au lycée : un club de lecture sur « Candide », deux autres en projet sur « Le père Goriot » et « La Légende des Siècles » ; un montage de vers et de critiques sur le romantisme. Je ne retiens que l'essai le plus intéressant : un montage fait par mes élèves de 5^e eux-mêmes, et dont je n'ai donné que le point de départ. J'ai déposé le montage au P.E.C. : « Les animaux malades de la peste », texte précédé d'une présentation : les décors de La Fontaine, esquisses de ses personnages, et cela uniquement à l'aide de vers recherchés par les élèves dans leur fablier. Travail attrayant et en profondeur. Aucune peine après une représentation devant le reste de la classe, suivie d'un club de lecture, à leur faire reconnaître les qualités dramatiques et poétiques de La Fontaine; et leur faire sentir, de façon un peu plus concrète, la valeur du moraliste qui les dépasse bien souvent.

Si j'en parle, c'est que ce succès m'a incité à tenter une expérience analogue en milieu ouvrier, et m'a permis un progrès sur mes deux premières années de travail à la communauté Boimondeau.

Pendant deux ans j'ai pratiqué le club de lecture dans les cercles d'entraînement mental, tous les mercredis pendant huit

mois, selon le rythme : un club, deux séances d'approfondissement des problèmes. Les romans étaient groupés en cycles :

Première année : La société française du XVIII^e à nos jours.

Deuxième année : La société russe de GOGOL à 1945.

Résultats inégaux suivant : le sujet, la qualité du montage, la technique du débat, et la forme des auditeurs et du lecteur. Mais il y a un net rapport entre la valeur du montage et la qualité du débat. Cette année, je n'ai pratiqué le club qu'à deux reprises pour « Jacquou le Croquant », mais dans des perspectives nouvelles : cycles littéraires, cinéma à propos de « Goupil mains rouges », à la demande du ciné-club interentreprise. Dumazedier nous a donné dans les mêmes perspectives « Le Chemin de la Liberté » à propos de « Sciuscia ». 10 % du public ciné-club y assistaient seulement. Mais le fait qu'un routier des E.D.F., qui était présent, m'ait redemandé le montage pour ses camarades est encourageant. Ils ont manifesté le désir de participer à ces séances l'an prochain, et nous comptons continuer l'expérience. Cette année, j'ai adopté pour mes cercles d'entraînement mental de Boimondeau les montages de poésie.

Premier trimestre : « Joie et douleur », montage effectué en stage sous la direction de TARLET.

Deuxième trimestre : « Humour et poésie », effectué sous la même direction. Succès pour le premier, basé sur la diction et la mise en scène, et où les commentaires assez succincts avaient toujours pour but pratique de faire trouver le ton juste. Je voulais produire un choc émotionnel : et cela a été particulièrement émouvant pour moi de voir ces ouvriers et employés de la base, et ces mères de famille du niveau, en moyenne, du certificat d'études, découvrir le contenu humain de la poésie, découvrir que ce n'était pas un domaine réservé aux esthètes.

Le deuxième montage a échoué ; trop de textes anciens, pas assez de poésie émouvante, certains textes ont été jugés grossiers par les femmes, et j'ai eu tort de négliger la diction et mise en scène pour une initiation culturelle plus poussée.

Troisième trimestre : voyant leur goût pour les modernes, j'ai choisi PREVERT ; et renouvelant mon expérience du lycée, je leur ai proposé de leur laisser faire le montage. Les quatre séances ont été consacrées au choix des textes, et à leur mise en ordre. Je n'ai fait que les conseiller dans cette mise en

ordre. Et j'ai eu la joie de les voir eux-mêmes proposer de le donner devant leurs camarades. Le cycle a été trop court pour qu'on puisse le donner sans répétition, mais ils entendent bien le donner à la rentrée.

CONCLUSIONS

On m'excusera d'avoir parlé trop longuement de mon expérience. Mes camarades CARTHIEU, ALLEMAND et Mme ALLEMAND ont fait d'excellents travaux avec des photos, des cartes et des textes, mais je pensais devoir m'en tenir au montage littéraire.

Dans la journée d'études du P.E.C. Drôme, certains ont fait des réserves. A quoi FERRERO a répondu : « Solution de facilité ? mais l'accès à la culture n'est pas toujours spontané ; il faut le faciliter, en créer les conditions. »

D'ailleurs, le montage ne me semble pas une solution de facilité. Il est, dans la mesure du possible, fidèle au roman puisqu'il en révèle le mouvement, dans les scènes les plus caractéristiques ; il sert la poésie, englobant les divers poèmes dans un drame lyrique, supprimant les déchets, révélant l'œuvre dans un contexte qui porte un message commun. Il y a même possibilité de revaloriser les programmes de théâtres amateurs et je ne puis que protester contre ceux qui se refusent à publier leurs montages. C'est là un point de vue esthétique qui ne tient pas compte des difficultés où se débat un animateur local qui ne peut consacrer de vingt à quarante heures à ce long travail de préparation.

Je regrette également qu'on n'ait envisagé pour les montages de poésie que les fêtes et veillées. La fête produit un effet puissant, mais passager. Il y a sans doute aussi enrichissement pour les acteurs ; mais le montage de poésie traité en cercle d'études, selon la méthode de l'entraînement mental et du club de lecture, permet un travail en profondeur plus grand (surtout si on confie la confection du montage à l'équipe) par les recherches et comparaisons ; et d'un effet plus étendu : car pour six ou huit qui disent les textes, il y a tous les timides qui écoutent, donnent leur avis... et voilà la bibliothèque.

Car le montage me semble permettre une pédagogie de l'intérêt, de l'intérêt contrôlé par les résultats. Tout se tient.

Que faut-il éliminer? Les romans à analyses et dissertations. La poésie des amuseurs.

Ce qui accroche : les romans sociaux, ou à valeur largement humaine, la poésie des grands thèmes éternels, surtout si elle est moderne, plantée dans les préoccupations actuelles. Tout cela est lié : c'est la condition humaine.

Le montage initie les travailleurs par des sujets qui les tiennent par une méthode active s'il est fait en club de lecture. Impossible à l'éducateur de se faire des illusions sur les résultats dont les critères sont : qualité de la discussion, fréquentation de la bibliothèque, demande de renseignements complémentaires et confidences sur les lectures, progrès de la diction. Je n'ai pu obtenir encore de fiches ou d'articles dans le journal d'entreprise; la représentation publique est encore en projet. Par contre, je suis heureux de constater un progrès constant de mon équipe, partie du roman pour découvrir la poésie, et participant elle-même à la confection du montage, de même que mes camarades FERRARO et DEBARD ont obtenu plus de goût pour la récitation ou la création et la fréquentation de la bibliothèque.

A. FOSSE

PENSEZ A CEUX QUI S'ENNUIENT

PARCE QU'ILS NE CONNAISSENT PAS

PEUPLE ET CULTURE

PEUPLE ET CULTURE

X^e CONGRÈS NATIONAL

11-12 Avril 1954

TÉMOIGNAGE

Témoignage du Groupe P E C des Basses-Pyrénées concernant LES MONTAGES DE LECTURE

RAPPORTEUR :

LACUPUYOU, *Instituteur*

1° La technique du « montage de lecture » a été connue dans les Basses-Pyrénées grâce aux divers stages réalisés avec le concours des instructeurs nationaux de PEUPLE ET CULTURE.

- Stage d'Anglet : septembre 1949 (la culture populaire et les diverses techniques du P.E.C.).
- Stage au refuge de l'Abérouat : juillet 1950 (Bibliothèque-reliure).
- Stage de Denguin : Noël 1949 (Bibliothèque-reliure).
- Stage de Sare : Noël 1951 (reliure-montage de lecture).
- Stage de Monein : Noël 1952 (cinéma-montage de lecture).
- Stage de Jurançon : Carnaval 1954 (montage dans le cinéma).

2° Des montages de lecture ont été réalisés et sont réalisés par des animateurs ayant bénéficié de ces stages, dans les milieux suivants :

- En milieu rural : à Saint-Faust (par Caza), à Denguin, à Lucq-de-Béarn, au Foyer rural de Monein, à Castet.
- En milieu urbain : au Boucan (par Caza, Arnaud).
- En milieu « enseignant » : un groupe de « Jeunes du S.N.I. », se réunissant mensuellement à Monein, met le montage au programme de chacune de ses réunions dont le caractère devient ainsi à la fois récréatif, syndical et culturel. Exemples d'ouvrages choisis : « Demain il sera trop tard », « Solitude espagnole ».
- En milieu scolaire : deux professeurs de lettres, M. ARNAUD, à l'E.N. de Lescar, et Mlle TARDITS, au C.C. de Monein, utilisent le montage comme procédé d'enseignement littéraire.

Titres d'ouvrages présentés et commentés à Monein au C.C. :

- « Vol de nuit. »
- « Terre des hommes. »
- « Les Raisins de la Colère. »
- « La Rencontre des Hommes. »
- « Les Gouverneurs de la rosée. »

Quelques remarques sur ces montages : Se font régulièrement. Les ouvrages sont choisis parmi ceux du bibliobus P.E.C. des Basses-Pyrénées. Les élèves sont amenés à « faire un

montage » sur le livre qu'ils ont aimé ; présentation et discussion entrent dans l'horaire des cours de littérature. Quelques difficultés : pour un temps limité, la part de la lecture est trop longue, la discussion est ainsi souvent escamotée, celle qui concerne la technique du montage pas abordée.

3° Le groupe P.E.C. des Basses-Pyrénées considère ces résultats bien insuffisants. Il explique le peu de réalisations actuelles par :

- le manque de temps des animateurs, souvent surchargés de besogne, aussi polyvalents que les groupes qu'ils animent (une ou plusieurs sections sportives, cinéma, théâtre, bibliothèque...);
- l'insuffisance actuelle des soutiens de ces animateurs dans leurs sociétés EN NOMBRE ET EN QUALIFICATION, c'est-à-dire la faiblesse de l'organisation des clubs qui veulent être polyvalents;
- le fait que, dans la majorité des sociétés polyvalentes, le sport prend le pas sur les activités culturelles. (Il y a de nombreux clubs sportifs U.F.O.L.E.P., surtout ruraux, dans les Basses-Pyrénées; mais peu de véritables sociétés de culture populaire. Une prise de conscience de la nécessité de développer la culture populaire s'impose donc encore, chez les animateurs comme dans les organismes différents. Direction Départementale de la Jeunesse, Fédération des Œuvres Laïques);
- par le fait que, dans certains cas, le montage paraissait avoir le résultat contraire de celui qui était recherché : tel livre « monté » semblait moins demandé par la suite. Parfois encore par une certaine réticence à l'égard de cette technique pouvant être considérée comme une invitation trop pressante à la lecture de tel ouvrage, ou au contraire comme une forme de digest dispensant de la lecture.

Il est décidé à améliorer son travail culturel, en particulier dans le domaine de la lecture publique, et par l'utilisation de la technique du montage :

- parce que les caisses de bibliobus, après l'élan du début, perdent généralement de leurs forces d'attraction, et que des expériences ont montré qu'un montage renouvelait l'intérêt du public pour ces caisses, pour la lecture. Exemples :

pour « Les gouverneurs de la rosée », « La route de la liberté », et « Jacquou le Croquant » ;

- parce que de plus en plus nombreux sont les animateurs qui pensent que leur action dans le domaine de l'action laïque comme dans celui de l'éducation de la jeunesse est insuffisante et même vaine lorsqu'elle se confine dans le sport ;
- parce que des camarades n'ayant pas la charge d'un groupe savent faire preuve d'esprit de solidarité en travaillant à la préparation de montages que les animateurs locaux n'auront plus qu'à utiliser ;
- parce que les membres de P.E.C. se souviennent que leur regretté camarade CAZENAVE, qui fut à l'origine de toutes les activités P.E.C. dans le département, s'intéressait particulièrement aux bibliothèques et aux montages de lecture.

LACUPOUYOU

AVEZ-VOUS TROUVÉ

VOTRE

NOUVEL ADHÉRENT

PEUPLE ET CULTURE

X• CONGRÈS NATIONAL

11-12 Avril 1954

TÉMOIGNAGE

Témoignage du Groupe PEC de la Haute-Savoie concernant LES MONTAGES DE TEXTES ET DE POÉSIE

RAPPORTEUR :
GABY MONNET
Instructeur National
(Direction Jeunesse et Sports)

ANNECY au lendemain de la Libération. — Comme partout, l'enthousiasme populaire explose en manifestations de toutes sortes. Les hommes sont en fête. Ils reprennent conscience. L'heure est lyrique et lucide, propice au théâtre et à la poésie. Un peuple se retrouve et les mots reprennent un sens : « La poésie doit avoir pour but la vérité pratique. » « La poésie doit être faite par tous »... Les artistes du Verbe rejoignent les hommes d'Action. Le Verbe rejoint l'Action. Nous sommes au Commencement. Notre jeunesse, du moins, nous le fait croire.

PEUPLE ET CULTURE proclame l'avènement d'une culture vivante qui sera réflexion, action, expression d'un monde en marche. Des rencontres se produisent, des volontés s'associent, des institutions se fondent. Chacun prend le travail par un bout (stages, cours du soir, centres d'éducation ouvrière et rurale, chorales, groupes d'expression, etc.).

C'est au sein d'un groupe d'expression que nous connaissons la « génération spontanée » du « montage ».

Premier « montage » : Nous nous étions, jusque-là, contentés d'être de simples interprètes, offrant le plus simplement du monde les poèmes, les chansons et les jeux que nous savions et aimions le mieux.

Le troisième anniversaire de la Libération fut l'occasion qui mit « le feu aux poudres ».

L'ordonnateur des fêtes vint nous demander de présenter, après les discours, notre répertoire habituel (poèmes et chants de martyrs, de travail et de lutte...). Nous eûmes alors la réaction salutaire de vouloir à tout prix éviter de refaire ce que nous avions déjà fait.

Il nous vint à l'esprit que les archives de la Résistance régionale foisonnaient de documents bouleversants (articles de journaux, récits, tracts, lettres, rapports d'enquêtes). Tous ces matériaux déjà soumis à l'oubli ou à la curiosité de futurs compilateurs ne contenaient-ils pas la substance d'une « geste » orale ? Nous eûmes aussi l'intuition que nos poèmes et nos chants, intervenant dans l'évocation, à proximité des faits (des actes) leur donneraient une sorte de commentaire exhaustif, que le fait éclairerait le poème et que le poème éclairerait le fait... nulle rupture entre le poétique et le quotidien.

Ce fut « Montagnes en guerre ». Nous avions entrepris d'embler ce qui s'appelle actuellement et honnêtement : un MONTAGE.

La méthode fut la suivante :

1° *Collecte des documents.* — Nous fûmes aidés dans ce travail par plusieurs camarades.

2° *Elaboration du montage.* — Un seul parmi nous se chargea de ce travail, de loin le plus difficile.

Il s'agissait de ne rien oublier, non pas de tout raconter, mais de tout dire : les étapes principales du drame, ses aspects individuels, sociaux, historiques, géographiques, militaires, politiques, religieux... les points de vue des uns et des autres, les bons et les méchants, les causes et les effets, les principes et les lois, etc. (voir les chapitres de « L'Entraînement mental »). Mais surtout il fallait dire tout cela dans un langage *sensible* (peut-être bien un langage « dramatique » actualisant et actif).

La première difficulté fut : par quoi et comment commencer?...

Comme pour une chanson, il nous fallait un « départ ». Cela se « trouve » ou ne se « trouve » pas, et la suite « vient » ou ne « vient » pas... Ce travail, qui ne se raconte pas, coûta près de deux cents heures à son ouvrier...

Il faut dire cependant de quelle étrange façon furent finalement « traités » les poèmes : nous les avons considérés comme des objets A NOUS, et nous avons taillé dans leur métal à notre guise... Disloqués, pulvérisés, proférés par bribes ou citations aux moments qui les « exigeaient », ils n'étaient plus qu'une limaille étincelante enchâssée dans le récit... Abus?... Désinvolution?... Irrespect?... Qui le dira ? Mais qui dira aussi notre amour des images, notre gratitude envers qui nous les a données, et la façon dont elles nous reviennent au gré des peines et des joies de tous les jours ? Maïakowski ne criait-il pas : « Il faut tailler à coups de casse-tête dans le crâne du monde », et Paul Eluard : « Nous prendrons notre bien où nous voulons qu'il soit » ? Nous ne sommes ni des fétichistes ni des idolâtres. Tous les fruits de la terre et des hommes se laissent partager.

3° *La mise en scène :* fut élémentaire, autant dire inexistante : un tréteau nu dressé en plein air, trois récitants lisant le texte devant un micro, derrière eux une chorale et, à proximité, un tourne-disques.

Plus de trois mille personnes entendirent, la première fois, cet hommage auquel, n'en doutons pas, elles avaient fourni l'essentiel : un moment de leur propre vie.

Sous la même forme, il fut donné de nombreuses fois, jusqu'en Suisse où il partagea l'affiche avec Yves MONTAND.

Plus tard, la tentation nous vint de le « théâtraliser » davantage. Son contenu s'enrichit de l'idée que la résistance de l'homme à ce qui l'opprime est quotidienne et n'en finit jamais. La distribution du texte fit naître des personnages. La mise en scène devint plus spectaculaire. « Montagnes en guerre » devint « Résistance tous les jours ». Un mode d'expression théâtrale s'avancait vers nous, antique et nouveau dithyrambe : un art pour témoigner des drames de la cité.

Autres montages :

Cette première expérience nous encouragea à récidiver. Nous choisîmes de célébrer de la même façon d'autres grandes fêtes populaires : principalement Noël et le 1^{er} Mai.

NOËL : Solstice d'hiver. Naissance du Christ. Fête de l'enfance et de l'espérance humaine.

Une brève méditation sur le contenu social poétique, religieux de cette fête, nous fit passer à la tentative d'exprimer quelques thèmes où se retrouvaient avec le plus d'acuité le balancement du désespoir à l'espoir.

Exemples :

« LES ENFANTS DE LA PLUS GRANDE NUIT » : Sorte de fresque inspirée par la profonde misère de l'enfance. Drame des déshérités multiples allant jusqu'à celui de toute l'enfance humaine bâillonnée, trahie, oubliée par un monde fondé sur des « vertus d'adultes ».

« Je me voudrais un grand enfant plus fort et plus juste qu'un homme et plus lucide qu'un enfant » (P. Eluard). Telle fut notre exergue.

« LUMIERE SUR LES VIVANTS » : Ce montage eut pour thème la fin de l'homme en proie au meurtre, à la guerre, à tout ce qui tue. ... « Car l'ennemi à figure d'homme disparaît » (P. Eluard).

1^{er} MAI : Fête de la lutte et de la solidarité sociales. Fête du printemps. Autre fête de l'espoir.

Exemples :

« CHANSONS DE L'AN NEUF » (1949) : Montage presque entièrement réalisé avec des chansons actuelles. De grands textes formaient la charpente et le lien.

« PEUPLE DE MAI » : Montage de textes et de chansons tirés de l'histoire du mouvement ouvrier, montrant la conscience sociale naître de l'oppression et s'affermir progressivement contre elle.

Nous avons par ailleurs réalisé beaucoup d'autres montages sur « commande » (la montagne, la neige, l'œuvre des poètes, etc.), en présentation de films (« Aubervilliers », « Adieu, Léonard »...), en présentation d'expositions « la Zone », « la Liberté »...). Chaque fois nos tentatives correspondaient à un besoin de remplacer la conférence et d'introduire dans la manifestation une inhabituelle solennité (celle même de la cérémonie dramatique).

CONCLUSIONS

1° Nos « idées » de montages ne nous sont jamais venues de nous-mêmes, mais de l'existence de certaines fêtes populaires et de la commande des groupes.

2° Leur contenu nous a été fourni par tout ce qui, dans toutes les formes de littérature, nous touchait le plus.

3° Leurs formes, extrêmement variées (de la lecture sous la lampe au jeu scénique) n'ont essentiellement tenu compte que du souci de donner le plus d'efficacité à ce contenu. Ce sont des nécessités d'expression qui nous ont fait retrouver l'usage antique du récitant et du chœur, et non (l'étude de) l'histoire de la mise en scène.

4° La réalisation de tout montage ne réclame pas un effort de « fabrication » mais de réelle *création*. Il se peut bien que toute œuvre d'art soit une sorte de « montage » (d'éléments connus ou inventés) — tout particulièrement l'œuvre du dramaturge.

5° Nous pensons que tout progrès dans ce domaine dépend des progrès d'une culture dramatique étroitement liée à la vie... « Il est temps de rendre l'esprit au théâtre, fût-ce au détriment de la forme » (Stanislawski). C'est l'inquiétude du contenu qui préexiste pour nous à celle de la forme.

Gabriel MONNET.

FICHES DE LECTURE

Désire recevoir les fiches de lecture suivantes :

..... <i>Le Père Goriot</i> (Honoré de Balzac).....	50 fr.
Épuisée - En réimpression	
..... <i>Le Vieil Homme et la Mer</i> (Hemingway)	50 fr.
..... <i>Colas Breugnon</i> (Romain Rolland)	50 fr.
..... <i>Des Souris et des Hommes</i> (John Steinbeck).....	50 fr.
..... <i>La Route de la Liberté</i> (Howard Fast).....	50 fr.
..... <i>L'enfant</i> (Jules Vallès)	50 fr.
..... <i>L'Insurgé</i> (Jules Vallès).....	50 fr.
..... <i>La Guerre des Boutons</i> (Louis Pergaud)	50 fr.
..... <i>Les Gouverneurs de la Rosée</i> (Jacques Roumain).	50 fr.
..... <i>La Grande Maison</i> (Mohammed Dib)	50 fr.

MONTAGE DE TEXTES

..... <i>Les Jeux Olympiques</i>	50 fr.
--	--------

DOCUMENT PÉDAGOGIQUE

..... <i>Pédagogie Générale de l'Éducation Populaire</i> dans le Groupe Polyvalent.....	50 fr.
--	--------

FICHES ET MONTAGES TERMINÉS

<i>Vol de Nuit</i>	(Saint-Exupéry)
<i>Poil de Carotte</i>	(Jules Renard)

MONTAGES EXPÉRIMENTÉS EN PRÉ-CLUB

(Fiches en préparation)

<i>Le Rouge et le Noir</i>	(Stendhal)
<i>Le Grand Meaulnes</i>	(Alain Fournier)
<i>Les Raisins de la Colère</i>	(Steinbeck)
<i>Vipère au Poing</i>	(Hervé Bazin)

PEUPLE ET CULTURE

X^e CONGRÈS NATIONAL

11-12 Avril 1954

RAPPORT SUR LES TRAVAUX DE LA COMMISSION N° I

Thème : LE MONTAGE - CLUB DE LECTURE dans l'ÉDUCATION POPULAIRE

RESPONSABLES :
G. CACÉRES
P. RIVENC

RAPPORTEUR :
M^{lle} Marie-Hélène CHEZE
Institutrice

Parmi les membres de la commission, beaucoup n'ont pas fait de Club de Lecture et sont venus surtout pour s'informer, de sorte que les débats n'ont pu rendre compte que d'expériences peu nombreuses; on a surtout essayer de dégager des perspectives d'avenir.

I. - COMPTES RENDUS D'EXPÉRIENCES

A) DIFFICULTES RENCONTREES :

1) *Difficultés de trouver un public et un public populaire.*

Iront surtout vers les Clubs de Lecture les classes moyennes qui ont déjà l'habitude de la lecture, et leur présence pourra écarter le public populaire.

Difficulté matérielle de réunir les ouvriers pour un travail en équipes (peu de loisirs, dispersion après le travail).

Dans les campagnes, dispersion de l'habitat, irrégularité des heures de loisir.

Dans les écoles où il est peut-être possible, par un travail en profondeur, d'atteindre le public populaire, méfiance de l'administration, qu'il est dans certains cas possible de vaincre en l'informant avec précision de la technique du montage (c'est ce qui a été fait dans la Haute-Garonne où la Direction de l'Enseignement Technique recommande maintenant l'usage des Clubs de Lecture).

2) *Difficulté de préparer les montages.*

Les animateurs ne disposent pas d'un temps suffisant. Il serait nécessaire de travailler en équipes et ils sont souvent isolés.

L'aide apportée par les fiches de lecture est encore insuffisante et le travail d'adaptation de la fiche est long lui-même.

3) *Difficulté de la lecture à haute voix :*

Un livre mal lu « ne passera pas ».

B) PLACE DU CLUB DE LECTURE DANS LES ACTIVITES CULTURELLES.

Des expériences qui ont été faites, il ressort que le Club de Lecture « tombe » ou « vivote » s'il ne s'appuie sur rien.

Il est intéressant s'il est créé autour d'une bibliothèque à laquelle il donne vie.

Il l'est encore plus s'il s'inclut dans un ensemble d'activités culturelles et travaille en liaison avec d'autres groupes : à Boimondeau, où il s'insère dans un véritable programme culturel, dans les Basses-Pyrénées où il est en étroite liaison avec le Ciné-Club.

L'animateur doit être à l'affût de ce qui se passe dans les autres groupes pour établir une coordination.

Public touché par les animateurs présents.

Le milieu ouvrier est surtout touché dans des Communautés de travail : Boimondeau, Rochebrune, ou les Charbonnages de France.

Le public rural semble surtout avoir été atteint dans les Basses-Pyrénées. En milieu scolaire, le Club de Lecture se répand dans les Centres d'Apprentissage (où les programmes sont assez libéraux), dans les C.C. (surtout les sections spéciales).

Les groupes sont généralement peu nombreux (entre 10 et 30).

La périodicité est très variable suivant les milieux : elle varie d'une séance par trimestre jusqu'au Club de Lecture hebdomadaire.

C) PREPARATION DU CLUB DE LECTURE.

1) *En fonction de quoi le livre est-il choisi?*

Très souvent des séries de montages groupés autour d'un thème ont été réalisées. Elles ont l'intérêt de permettre un travail d'approfondissement. Mais il semble qu'un tel groupement ne doive pas être trop systématique : il risque de devenir lassant et, d'autre part, la discussion est quelquefois plus fructueuse quand les rapprochements entre les œuvres sont faits spontanément par le public.

Il apparaît que le choix se fait à la fois :

— En fonction de fiches parues (surtout quand on est pressé par le temps, ou quand on n'a pas une expérience suffisante).

— Des demandes du public.

— De l'actualité.

— Des grands problèmes humains qui préoccupent le milieu auquel on s'adresse, et qui ne sont pas seulement ses problèmes quotidiens : il est constaté par les animateurs que les problèmes sociaux viennent au premier plan, même chez des jeunes filles de dix-huit ans!

2) *Par qui est fait le choix?*

Il ne suffit pas de choisir en fonction des besoins du public, que d'ailleurs on ne connaît pas toujours parfaitement, mais il faut encore faire participer ce public au choix. C'est souvent difficile pour le choix du livre lui-même, mais beaucoup plus facile pour le choix du sujet. Le Guide de Lecture qui présente visuellement des ouvrages groupés autour d'un thème peut aider les participants du Club de Lecture à choisir eux-mêmes.

3) *Le montage est-il présenté en pré-Club?*

Il apparaît que le pré-Club est très utile, si réduit que soit le nombre des participants :

Il permet le chronométrage.

Par l'extériorisation du montage, le lecteur se rend souvent compte lui-même de ce qui ne passe pas.

Les auditeurs, même s'ils ne connaissent pas le livre, se rendent compte si l'on suit bien le montage, si l'intérêt n'est pas dispersé, s'il y a des longueurs.

Le pré-Club permet souvent au lecteur de « trouver le ton juste », pour la lecture à haute voix.

4) *Entraînement à la lecture expressive.*

Il y a des séances à Boimondeau où un animateur a suivi un stage de Lecture expressive; à Bergoide, des exercices d'expression orale sont faits devant le magnétophone.

Il paraît utile que l'animateur du Club de Lecture ait fait un stage de Lecture expressive.

D) PREPARATION DU MONTAGE.

1) *Livres difficiles à monter.*

— Ceux qui ne passent pas à haute voix (style mélo, lourdeur de certaines traductions).

— Ceux qui ont une action trop complexe : il paraît nécessaire de choisir un fil directeur, tout en se gardant de trahir le livre! grosse difficulté.

— Les romans classiques auxquels on n'ose trop toucher par une sorte de respect conventionnel ou parce que trop de choses ont été dites sur eux par des gens éminents!

2) *Les difficultés du montage lui-même.*

Le problème paraît trop complexe pour être approfondi par la commission. C'est dans les *stages de formation d'animateurs* (stages bibliothèque, guide de lecture) qu'il pourra être étudié. Ceux qui n'ont pas suivi ces stages et qui veulent organiser des Clubs de Lecture se rendent compte de leur nécessité.

E) EFFICACITE DU CLUB DE LECTURE. (1)

Le contrôle des résultats n'a pas été très poussé parmi les membres de la commission. On souligne la nécessité de ce contrôle, seul garant de l'efficacité de notre action.

D'une expérience faite en milieu scolaire, il ressort :

— Qu'on lit beaucoup plus : on recherche surtout des livres du même auteur, ou sur le même thème.

— On se déplace pour le Club de Lecture : et pourtant on n'y recherche pas seulement l'évasion, puisqu'il ressort d'une notation des ouvrages présentés que ce sont les romans d'évasion qui ont le moins de succès.

— On s'intéresse à des problèmes humains qui étaient restés étrangers.

— Le sens critique se développe (fréquence des rapprochements par similitude ou opposition, recherche de l'authenticité).

Ouverture d'esprit, habitude de penser par soi-même : vivification de l'enseignement.

(1) Nous avons reçu un volumineux rapport de Boimondeau concernant cette question. Il sera publié dans le prochain Bulletin.

II. - PERSPECTIVES D'AVENIR

1) *Augmenter le nombre de fiches.*

Deux séries sont envisagées :

- l'une concernant les nouveautés,
- l'autre concernant les ouvrages classiques.

2) *Compléter les fiches* par un ensemble de matériel permettant l'illustration audio-visuelle du livre (gravures, disques) qui serait contenu dans une mallette culturelle groupant à la fois les livres, les fiches, les gravures, un guide de lecture et les disques, etc. Le projet est difficile à réaliser en raison des ressources financières réduites, mais PEUPLE ET CULTURE a la ferme volonté d'en arriver là.

3) *Il faut encore resserrer les liaisons* entre la Province et la Commission Lecture Nationale.

— Que les amis de province envoient à Paris leurs réalisations, elles seront expérimentées et on pourra aboutir à un travail de qualité.

— Que ceux qui veulent expérimenter des montages se fassent connaître.

— Une liste de montages reçus, qui ne seront pas encore imprimés, et qui demandent d'autres expérimentations, sera publiée dans chaque bulletin. Ces montages pourront être envoyés à ceux qui en feront la demande. Ils devront les renvoyer avec des fiches critiques et des notes pour la discussion.

Ce n'est qu'au jugé de cette collaboration constante que le nombre de fiches pourra être augmenté en maintenant et améliorant si possible la qualité.

4) *Nécessité de mener une enquête sur les résultats.* Que tous les animateurs qui ne l'ont pas encore fait s'efforcent de répondre au questionnaire du dernier bulletin (n° 18).

Marie Hélène CHEZE.

PEUPLE ET CULTURE

X^e CONGRÈS NATIONAL

11-12 Avril 1954

RAPPORT SUR LES TRAVAUX DE LA COMMISSION N° II

Thème : " De l'utilisation du cinéma (grands films et courts-métrage) et de la coordination des divers moyens d'expression dans les montages culturels ".

RESPONSABLES : G. BOUNOURE
R. PERRIER
PASSAQUET

RAPPORTEUR :
GASTON BOUNOURE
Cinéaste

PREAMBULES.

● Réunie dans son ensemble, la Commission II procède rapidement à une présentation des membres qui la composent. Ce qui permet à chacun de dresser un sommaire bilan des réalisations culturelles dont il a été l'animateur ou le témoin direct.

● La Commission déplore ensuite — à l'unanimité — l'insuffisance du temps de travail imparti aux congressistes; insuffisance qui ne manquera pas de se manifester dans les conclusions des travaux du Congrès, lesquelles ne sauraient être que hâtives, et peut-être incomplètes.

La Commission émet le vœu « que le prochain Congrès réserve une plus grande importance (une journée entière de travail) aux réunions des commissions ».

● Après discussion sur l'ensemble du problème soumis à la Commission, celle-ci décide de se diviser en deux sous-commissions :

- a) L'une s'intéressant au problème des CYCLES CULTURELS (présidents : PERRIER et PASSAQUET);
- b) L'autre, au problème du « montage culturel » conçu et réalisé dans le cadre d'une seule séance (président : G. BOUNOURE).

Néanmoins, les deux sous-commissions sont d'accord pour suivre le même plan de discussion :

- a) POUR QUI les « cycles » et les « montages » ? (Problèmes du public à convaincre, ou à gagner...);
- b) AVEC QUOI réaliser ces « cycles » et « montages » ? (Problèmes du « contenu culturel » et de la documentation...);
- c) COMMENT les concevoir ? (Problèmes du style et de la forme des « cycles » et « montages »...)

Ce sont ces points que le rapport général de la Commission reprendra — en s'efforçant de faire la synthèse des conclusions communes, tout en soulignant les divergences qui pourront apparaître.

§ 1. POUR QUI...

- ★ *Sous-Commission 1.* — Il est indispensable de ne jamais perdre de vue que l'on s'adresse essentiellement au public populaire. C'est lui qui doit venir aux séances du « cycle culturel ». Dans l'établissement de ce cycle, on tiendra grand compte de la concurrence des autres spectacles, afin d'éviter qu'ils nuisent au succès particulier du cycle. Chaque veillée du cycle doit avoir son unité propre (car il faut nécessairement tenir compte des participants qui ne suivront le cycle qu'en partie), mais on insistera sur la nécessité d'assister à toutes les séances. C'est à ce prix seulement que le cycle sera pleinement efficace. On mettra tout en œuvre pour que cette nécessité soit ressentie par les participants : car elle déterminera la « progression interne » du cycle (propre aux participants) qui est plus importante que sa « progression formelle ».

**

- ★ *Sous-Commission 2.* — Il est indispensable de bien connaître son public. Toute classification *a priori* de ce public (rural, ouvrier, etc.) est arbitraire. Ce qu'il faut surtout, c'est tenir compte des conditions (sociales, géographiques, etc.) qui le sensibilisent : d'où le rôle important, et très délicat, de l'animateur.

L'un des premiers soucis de cet animateur sera d'amener le public à exprimer ses besoins; cette expression des besoins constitue l'apparition d'un souci culturel valable. Il faut retrouver les sources vives (et parfois refoulées) de la sensibilité populaire; car c'est de ces sources seules que jaillira la nécessité d'une culture. Cette notion de nécessité de la culture est fondamentale : le public ne prendra intérêt pour les valeurs culturelles que dans la mesure où elles lui apparaîtront indispensables pour comprendre d'abord (comprendre sa situation, ses difficultés, sa condition, etc.), pour choisir et pour aimer ensuite.

**

§ 2. AVEC QUOI...

- ★ *Remarques générales.* — Le problème du contenu des montages, de même que celui du contenu des cycles, implique

une prise de position devant le problème plus général de la culture, et notamment de la culture populaire. Ou bien l'on considère la culture comme une « chose-en-soi », comme absolue (voire comme une activité de luxe); ou bien on la considère comme un besoin, comme l'expression d'une nécessité, comme une activité utile et enrichissante, née des conditions et des modes de vie.

L'une et l'autre attitudes sont déterminantes en ce qui nous concerne.

La première mène à la négation d'une véritable culture populaire; la seconde implique beaucoup d'humilité et d'humanité, moyennant quoi l'on retrouvera ce contenu concret, réel, humain, indispensable à nos activités culturelles.

D'où l'importance du choix des « thèmes » pour les cycles et les montages. Ces thèmes doivent être vivants, reliés aux temps actuels, aux faits quotidiens, aux traditions locales. Par exemple, plutôt que de choisir comme thème « L'Adolescence » (avec un grand A...), on préférera « A la découverte de l'adolescence », « Les adolescents de Melun (Affaire des J 3) », etc.

On se gardera de l'intellectualité; on recherchera l'actualité et l'opportunité...

- ★ *Sous-Commission 1.* — Définir le cycle par son but. On essaiera toujours de passer des faits aux idées, puis des idées aux actes; c'est-à-dire des sentiments (ou des sensations) à une intelligence claire des choses.

Afin d'accrocher le public, on prendra comme point de départ du cycle une activité familière, coutumière: cinéma, sport, théâtre ou lecture...

Exemples: « Cycle: Moyen-Age », réalisé à partir d'une projection des « Visiteurs du Soir » (1). « Cycle: La Mine », réalisé à partir d'une projection du « Point du Jour » (1).

(1) Nous publierons dans nos « Documents » le plan culturel de ce cycle, réalisé par R. PERRIER dans l'Aisne.

- ★ *Sous-Commission 2.* — Il est urgent d'entreprendre un travail de « démystification », afin de lutter contre la fausse culture répandue au travers de la « presse du cœur », de la « presse pour enfants style Tarzan-Superman », de la littérature de bazar. Sans ce travail indispensable, la culture populaire risque de ne rester qu'un mot.

Une vaste entreprise de « décervelage » a vidé la culture populaire de tout contenu authentique, pour le remplacer par des notions fausses et stérilisantes. Il est remarquable cependant que ces faussaires de la culture aient éprouvé la nécessité de remonter à ces « sources vives » dont nous parlions précédemment. Il nous faut y revenir aussi, pour notre part — afin de défaire leur mauvais ouvrage — et reconstruire à partir de ces valeurs culturelles sûres que révèle la sensibilité populaire.

- ★ *Problèmes de documentation.* — La Commission (bien que des divergences de vues soient apparues sur la forme que doit revêtir cette documentation, et sur la façon dont elle sera utilisée pour les animateurs) est unanime à souhaiter que :

- a) soit immédiatement publiée, telle quelle, toute la documentation culturelle dont peut disposer PEUPLE ET CULTURE: plans de cycles, textes de montage achevé ou non, etc.;
- b) soient préparés des montages élaborés sur des thèmes nouveaux;
- c) soit entreprise la réalisation d'une sorte de « dictionnaire » (proposition Bounoure) qui proposerait aux animateurs un inventaire du matériel culturel (films, livres, poèmes, disques...) utilisable pour chaque thème envisagé;
- d) soit, afin de faciliter la circulation et le mûrissement des idées, établi un plan national des réalisations culturelles de PEUPLE ET CULTURE.

§ 3. COMMENT...

La Commission estime que, en ce qui concerne le problème du « style », la question dominante est celle de l'unité. Le cycle, pas plus que le montage, ne doit être un « fourre-tout » culturel.

Le cycle a son unité propre, qui doit apparaître d'une veillée à l'autre. Faut-il réunir toutes les techniques au sein de chaque veillée? Sans doute, non. Mieux vaut donner à chacune sa dominante : littéraire, musicale, cinématographique, etc.

Le « montage » présente un problème de forme différent de celui du cycle. Le « montage » doit combiner diverses formes d'expression, les assembler de façon harmonieuse et convaincante, afin d'obtenir un tout différent de ses parties, et qui existe d'une existence propre et entièrement originale.

Cycles et montages doivent atteindre un style simple, direct, accessible à tous. Le meilleur style est celui qui rend l'idée vigoureuse, qui met à nu la réalité, et la vérité.



CONCLUSIONS

Cycles et montages sont, en fait, des mécanismes remontés de façon à ce qu'ils déclenchent sûrement et parfaitement la sensibilité du public.

Il ne faut pas vouloir se substituer à cette sensibilité. Elle fera l'essentiel. Et elle seule peut le faire.

L'essentiel de la culture populaire (et du rôle de ses animateurs) demeure de faire confiance au peuple.

G. Bounoure

PEUPLE ET CULTURE

X^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

12 Avril 1954

RAPPORT GÉNÉRAL sur l'ensemble
des activités de « Peuple et Culture »
pour l'année 1953, présenté par
B. Cacérés, Secrétaire Général.

(adopté à l'unanimité)

L'Assemblée Générale élit ensuite le
Comité Directeur suivant :

COMITÉ DIRECTEUR 1954

Elu à l'Assemblée générale du 12 avril 1954

- ADER Jean, 23, avenue des Canadiens, Grand-Quevilly (Seine-Inférieure). Professeur d'Ecole Normale. *Membre du bureau de « Peuple et Culture ».*
- BARBICHON Jacques, instructeur à l'Ecole des Cadres des Charbonnages de France, Bergoide par Vergongheon (Haute-Loire). *Membre.*
- BAZIN André, 53, avenue de Rigny, Bry-sur-Marne. Critique cinématographique. *Membre.*
- BEAUGENCY Jean, Service Jeunesse et Sports, 17, rue Détruis, Cauderan (Gironde). Inspecteur de la Jeunesse et des Sports. *Membre.*
- BELMAS Claude, 4, rue Cochin, Paris (5^e). *Membre du Bureau.*
- BERTHOUMIEU, 96, avenue de Conéjan, Pessac (Gironde). Inspecteur général Jeunesse et Sports. *Vice-président de « Peuple et Culture ».*
- BOUNOURE, 7, rue des Sablons, Fontainebleau. Cinéaste. *Membre.*
- BOURGES, 20, place Vendôme, Paris. Ingénieur social à l'A.P.A.S. *Membre.*
- BREGEON Paul, 2, rue Manuel, Paris (9^e). Ingénieur d'organisation. *Membre.*
- CACERES Geneviève, 28, rue Gay-Lussac, Paris (5^e). Institutrice. *Membre du Bureau Peuple et Culture.*
- CACERES B., 28, rue Gay-Lussac, Paris (5^e). Secrétaire général de « Peuple et Culture ».
- CARTIER H. Lucien, villa Mon Désir, Benodet (Finistère). Inspecteur Jeunesse et Sports. *Membre.*
- CAZANAVE (Mme Vve), Gelos (Basses-Pyrénées), institutrice. *Membre.*
- CHEVALLIER Jacques, 3, rue Récamier, directeur de l'U.F.O. L.E.I.S. *Membre du Bureau Peuple et Culture.*
- CHEZE Marie-Hélène (Mlle), institutrice de **cours complémentaires**. Uzerche (Corrèze). *Membre.*

- DELBREILH Henri, 116, avenue Jean-Chaumel Toulouse (Haute-Garonne). Instituteur. *Membre.*
- DENY Robert, 13, quai Richepance, Metz (Moselle). Secrétaire académique. *Membre.*
- DONGUY Pierre, communauté Boimondeau, 47, rue Montplaisir, Valence (Drôme). Chef du Service social de la Communauté Boimondeau. *Membre.*
- DUMAZEDIER Joffre, 10, avenue Thierry, Ville-d'Avray (Seine-et-Oise). Attaché de recherches au C.N.R.S. (Centre d'Etudes Sociologiques). *Président de Peuple et Culture.*
- EYMARD Roger, Pièce Saint-Avid, Tulle (Corrèze). Professeur. *Membre.*
- FERLET Félix, école à Brignoud (Isère). Directeur. *Membre.*
- FERRY Gilles, villa « Week-End », rond-point du Petit-Clamart (Seine). Professeur d'Ecole Normale. Inspecteur primaire. *Membre.*
- FOSSE Aimée, 87, rue des Alpes, Valence (Drôme). Professeur. *Membre.*
- FOURNOUT Edmond, 21, rue Victor-Duruy, Paris. Professeur. *Membre.*
- GAUVIN René, 16, rue Jean-Pierre-Timbaut, Issy-les-Moulineaux (Seine). Ingénieur conseil à Cegos. *Trésorier de « Peuple et Culture ».*
- HELFGOTT Julien, 6 bis, rue de la Paix, Annecy (Haute-Savoie). Secrétaire général de « Peuple et Culture » de Haute-Savoie. *Membre.*
- JONAS René, délégué U.F.O.L.E.I.S. Bâtiment 64. Rue des Fossés, Saint-Julien, Caen (Calvados).
- JULIENNE Guy, Cheux (Calvados). Instituteur. *Membre.*
- LABORDE Henri, 6, rue Anatole-de-la-Forge, Paris. Délégué général des Centres d'Entraînement aux méthodes d'Education active. *Membre.*
- Léo LAGRANGE (Mme), 3, quai de Malaquais, Paris. Magistrat. *Membre.*
- LE GUAY, « Les Vergers », rond-point du Petit-Clamart (Seine). Ingénieur. *Membre.*

LEVAILLANT Brigitte, 2, rue Corot, Paris (16^e). Conseillère du travail. *Membre du Bureau Peuple et Culture.*

LEVEUGLE Jean, 2, cité des Castors du Rond-Point, Saint-Etienne (Loire). *Membre.*

MAGNANE Georges, 1, rue du Long-Pont, Neuilly (Seine). Professeur. *Membre.*

MARKER Chris, 3, Sente du Nord, Ville-d'Avray (Seine-et-Oise). Cinéaste. *Membre.*

MARTIN, Cité Montplaisir, Bâtiment 9, Saint-Etienne (Loire). Inspecteur Jeunesse et Sports. *Membre.*

MERMOZ Marcel, Communauté Boimondeau, 41 à 47, rue Montplaisir, Valence. Chef de communauté. *Membre.*

MICHON (Mme), P.E.C. Place Lavigerie. Palais d'Hiver, Alger. Institutrice. *Membre.*

MOREL Lucien, E.P.I., 112, rue Nationale, Tourcoing (Nord). *Membre.*

OBERTI Jean, Centre d'Apprentissage Masculin, Dives (Calvados). Econome. *Membre.*

PENNA, 76, rue du Pont-du-Gât, Valence (Drôme). Représentant. *Membre.*

PERIER, Cité administrative, Laon (Aisne). Inspecteur Jeunesse et Sports. *Membre.*

PLATEL Théo, Centre d'Education Populaire, Phalempin (Nord). Directeur du Centre d'Education Populaire. *Membre.*

RESNAIS Alain, 70, rue des Plantes, Paris. Cinéaste. *Membre.*

RICORDEAU, Centre d'Education Populaire, Houlgate (Calvados). Directeur du Centre. *Membre.*

RIVENC Paul, 45, rue du Pré-Saint-Gervais. Professeur d'Ecole Normale. *Membre du Bureau national du P.E.C.*

ROUBAUD Jean, 1 bis, rue Jean-Menans, Paris (19^e). Inspecteur général de la Jeunesse et des Sports. *Membre.*

ROUX (Mlle), Institut du Travail, 6, rue de Tournon, Paris. *Membre du Bureau national du P.E.C.*

ROVAN Joseph, 26, avenue Kléber, Paris. Journaliste. *Membre du Bureau national du P.E.C.*

ROZE, Cité Montplaisir. Bâtiment 9. Saint-Etienne (Loire). Inspecteur primaire. *Membre.*

TARLET Yves, 191, rue de Crimée, Paris. Comédien. *Membre.*

THISSE Paul, 31, avenue des Barattes, Annecy (Haute-Savoie). Professeur. *Membre.*

VETTIER René, directeur de l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud. *Membre.*

VIGNY Marcel, inspecteur Jeunesse et Sports. 6, avenue de Genève, Annecy. *Membre.*

ADHÉRENTS,

**Nos Stages Nationaux
s'adressent aux éducateurs
ayant une activité de base
dans l'éducation populaire.
Les places sont limitées. Il
vous appartient de recruter
ces éducateurs.**

PEUPLE ET CULTURE
14, Rue Monsieur le Prince
PARIS - VI •

STAGE DE SPÉCIALISATION

ÉTÉ 1954

Mouvement pédagogique agréé par le Ministère de l'Éducation Nationale.
Affilié à la Ligue Française de l'Enseignement. Tél. DAN 58-96

INDICATIONS PRATIQUES :

Toute demande d'inscription doit parvenir avant la date fixée pour chaque stage. Remplir le questionnaire destiné à cet effet et l'envoyer, accompagné d'une enveloppe timbrée - l'inscription ne sera *définitive* qu'après le versement des droits d'inscription qui devront être adressés - après confirmation de l'acceptation de la candidature - au C. C. P. Paris 5820-35. Porter sur le talon du chèque l'indication du stage choisi. Au cas de non possibilité d'assister au stage, prévenir "PEUPLE ET CULTURE" 8 jours avant l'ouverture du stage. Les droits d'inscription resteront, autrement, acquis au mouvement.

DROITS DE SÉJOUR :

Dans les Centres Educatifs où se déroule le stage, la participation demandée est de 240 frs par jour. Les stagiaires couchent en dortoir. Les *frais de voyage sont remboursés à 50 % et à 75 %* pour les membres du personnel enseignant.

STAGE TOURISME ITINÉRANT :

Pyrénées Orientales : 20-31 Juillet 1954.

Ce stage prend la forme d'un circuit en car. Il se propose de donner à chacun des participants une formation d'accompagnateur de voyage, qu'il peut être amené à exercer dans le cadre d'une institution de base (Amicale laïque, Foyer rural, Club d'entreprise). Le programme détaillé du stage, sera envoyé sur demande. Les frais de transport et d'hébergement en A. J. s'élèveront à 15.000 francs environ.

Droit d'inscription : 2.500 fr.

Limite d'inscription : 30 Juin 1954

ENTRAÎNEMENT MENTAL

(formation intellectuelle pratique) :

Centre Educatif d'Houlgate : 2-12 Septembre 1954

L'entraînement mental est une méthode dont l'objet est d'aider au développement culturel de ceux qui n'ont pas eu le privilège d'aller au delà de l'Ecole Primaire. Ce stage s'adresse donc à tous les animateurs, aux autodidactes ou éducateurs professionnels qui s'occupent de l'éducation des travailleurs, adolescents ou adultes dans les groupes de loisirs, les cercles culturels, les cours post scolaires. L'entraînement mental figure depuis 1948 au programme de réforme des Ecoles Normales.

Le stage comporte :

- 1^o des comptes rendus de réalisation.
- 2^o des exercices d'entraînement mental appliqués à la connaissance du milieu, à la direction d'un

cercle, au développement des moyens d'expression orales ou écrites.

- 3^o une comparaison de l'Entraînement Mental et du T. W. I. (Traitement Within Industrie - Méthode d'entraînement à la connaissance du métier) ainsi qu'un examen critique des méthodes d'éducation nouvelle, du point de vue de l'Entraînement Mental.

Droit d'inscription : 2.500 fr.

Limite d'inscription : 30 Juin 1954

RELIURE , BIBLIOTHEQUE :

Houlgate : 1 au 12 Septembre 1954

Ce stage a pour but, de donner la formation nécessaire à un animateur de bibliothèque populaire et à un responsable d'atelier de reliure.

AU PROGRAMME : Organisation technique et pédagogie des bibliothèques populaires - Le choix des livres - La fiche et le Club de lecture - Les veillées - Exposés techniques - Travaux pratiques de reliure - Les deux activités sont liées et les stagiaires s'engagent à suivre toutes les activités du stage.

Droit d'inscription : 2.500 fr.

Limite d'inscription : 30 Juin 1954

RELIURE 2^e DEGRÉ :

Houlgate : 2 au 12 Septembre 1954

Stage de perfectionnement réservé aux anciens stagiaires reliure 1^{er} stage ; ou à des animateurs justifiant d'une pratique suffisante à la reliure.

AU PROGRAMME : Perfectionnement technique des travaux de reliure - Reliure cuir, titrage.

Droit d'inscription : 2.500 fr.

Limite d'inscription : 30 Juin 1954

GUIDE DE LECTURE :

Houlgate : du 3 au 12 Septembre 1954

Ce stage s'inscrit dans le cadre de l'étude des divers moyens susceptibles de donner vie à une bibliothèque et d'aider à l'éducation des lecteurs.

AU PROGRAMME : Initiation aux techniques de présentation visuelle, écriture, disposition de dessins, reproductions, photographies, confection de maquettes de présentation de livres autour d'un thème choisi par les stagiaires. Montages des différents livres présentés.

Droit d'inscription : 2.500 fr.

Limite d'inscription : 30 Juin 1954

LECTURE EXPRESSIVE 1^{er} DEGRÉ :

Houlgate : du 5 au 12 Septembre 1954

Ce stage s'adresse à tous les animateurs d'institutions pré ou post scolaires et à tous les éducateurs soucieux de s'initier ou de se perfectionner dans l'art de lecture expressive et du montage dramatique d'un texte. **AU PROGRAMME :** Lecture improvisée. Travail d'interprétation. Montage d'un récital (groupement de textes et liaisons). Technique : art vocal et intelligence du texte, prolongement du texte par l'expression corporelle. Initiation à la littérature contemporaine et à littérature en général.

Droit d'inscription : 2.500 fr.

Limite d'inscription : 30 Juin 1954

COMMUNIQUE

Réunies le 26 mai, au siège de la Ligue Française de l'Enseignement, 3, rue Récamier, Paris (7^e), à l'appel de la Ligue Française de l'Enseignement, de la Fédération Française des Ciné-Clubs, de Tourisme et Travail et de la Fédération Loisirs et Culture Cinématographiques, les Associations soussignées ont procédé à un large échange de vues sur les menaces fiscales qui découlent, pour leurs activités culturelles, de la suppression de l'article 12 de la loi du 24 mai 1951 et de son remplacement par les articles 88 et 89 de la réforme fiscale, et du rejet par le Gouvernement de l'ensemble de l'article 1 *quater*, dont l'adoption a été proposée par la Commission des Finances, au cours du débat du 14 mai 1954 à l'Assemblée Nationale.

A l'issue de ces échanges de vues, les Associations représentées ont décidé de réunir leurs efforts pour qu'un texte sauvegardant les intérêts de leur action dans le domaine des sports et loisirs éducatifs, du tourisme, de l'éducation et de la culture populaires, soit adopté par le Parlement. Elles ont décidé la création d'une Commission d'Etudes chargée de mettre au point un texte commun, de le porter à la connaissance de l'opinion, et de le soumettre aux différents groupes parlementaires.

Association Catholique de la Jeunesse Française - Association Touristique et Culturelle des Administrations Financières - Bureau de Voyages de la Jeunesse - Centre de Coopération Culturelle et Sociale - Centre Laïque du Tourisme Culturel - Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active - Comité de Coordination des Associations d'Echanges Internationaux - Comité Français du Cinéma d'Enseignement et de la Culture (C.I.D.A.L.C.) - Conseil Protestant de la Jeunesse - Danse et Culture - Eclaireurs de France - Fédération des Clubs Léo-Lagrange - Fédération des Sociétés Photographiques de France - Fédération des Travailleuses Familiales - Fédération Française de Sauvetage - Fédération Française des Ciné-Clubs - Fédération Française de Natation - Fédération Française de Tourisme Populaire - Fédération Loisirs et Culture Cinématographiques - Fédération Nationale des Auberges de la Jeunesse - Fédération Sportive et Gymnique du Travail - Film et Vie - Francs et Franches Camarades - Groupement des Campeurs Universitaires - Guilde Française des Faiseurs et Joueurs de Pipeaux - Jeu-

nesse Ouvrière Chrétienne - Jeunesses Musicales de France - Ligue Française de l'Enseignement - Mouvement de l'Enfance Ouvrière - Office du Tourisme Universitaire - Organisation Centrale des Camps et Auberges de Jeunesse - Peuple et Culture - Pupilles de l'Ecole Publique - Tourisme et Travail - Travail et Culture - Union Française des Œuvres Laïques d'Education par l'Image et par le Son - Union Nationale des Associations de Tourisme - Union Nationale des Camps de Montagne.

GROUPES RÉGIONAUX

Algérie

ACTIVITES DE LA SECTION - Tournée « Olympia »

Première séance : *le vendredi 2 avril*. Sur invitations : autorités, officiels, présidents de fédérations, ligues, clubs..., la presse, la radio... Organisations matérielles : Travail et Culture. Montages textes par jeunes U.F.O.L.E.A. Présentation P.E.C. et Olympia : Mme MICHON.

Deuxième séance : *le samedi 3 avril*. Public : Tourisme et Travail, Mouloudia-Club, etc. 500 chaises, 200 « debout ».

Troisième séance : *le mardi 6 avril*. Même affluence, même succès.

Autres séances prévues en avril :

A Alger : 4 séances (groupes culturels);

A Maison-Carrée : 1 séance, le 29 avril (groupes culturels);

A Hussein-Dey : 1 séance; à Blida : 1 séance; à Ménerville : 1 séance.

Avec l'Office Sports Scolaires Universitaires, le samedi 25 avril à Alger, avec FAURE, secrétaire régional, VERY, inspecteur dép. Mts J. et Educ. Pop. (a rapporté d'Helsinki photos couleurs), FERRARI, moniteur Educ. phys. (a rapporté d'Helsinki photos couleurs), et 70 animateurs Foyers Ruraux. Au

cours vacances Pâques. Le Ciné-Club d'Alger. Une journée d'études avec Georges ROUQUIER, instructeur stage réalisation cinéma à Taourirt-Mimoun (Beni-Yenni), Kabylie.

Voir Mouloud FERAOUN, Fort-National.

Autres activités de la section algérienne :

Etude montage musique arabe avec Mohammed ZERROUKI.

Avec EL-BOUDALI Safir, sa conférence pour Travail et Culture à Alger, le jeudi 29 avril : « L'orchestre de musique arabe, ses instruments, ses traditions. »

Accord avec le Centre Laïque de Tourisme Culturel d'Alger pour organisation d'un stage tourisme, enquête... Instructeurs : Peuple et Culture. Date : vacances de Noël 1954. Lieu : Groupe Laïque d'Etudes d'Alger (Champ de Manœuvre) (vu BALLOS-SIER en mars).

Autres projets. — Plans de travail et d'organisation de Clubs (lecture, cinéma...), propagande, présentation d'« Olympia » au cours d'un camp de vacances pour adultes métropolitains et algériens (organisateurs : Tourisme et Travail et Air-France), au Cap Matifou (Alger), du 1^{er} juillet au 25 septembre.

Corrèze

ASSEMBLEE GENERALE

C'est dans la salle des fêtes du lycée Edmond-Perrier, obligeamment mise à la disposition de P.E.C. par M. l'Inspecteur d'Académie et M. le Proviseur, devant soixante éducateurs militants de culture populaire et les correspondants des quotidiens régionaux, que se sont déroulés les travaux de l'A.G. P.E.C. Corrèze, en présence de M. le Directeur Jeunesse et Sports, de M. l'Inspecteur primaire Mayoux, de M. le Secrétaire général de la F.O.L., M. le Président de la Fédération des Foyers Ruraux et M. Chassaing, des M.J.C. Paul GASNET, président de T.T. et de P.E.C., assumait la direction des travaux, ainsi que Benigno CACERES, secrétaire général P.E.C., en tournée dans le département pour un mois.

Les organismes directeurs de P.E.C. Corrèze furent renouvelés.

Président : M. Paul GASNET, professeur à Brive.

Vice-présidente : Mme SEGUY Claude, professeur à Ussel;

M. TAMEN Jean, instituteur à Saint-Martin-Sepert.

Trésorière : Mlle CHEZE Marie-Hélène, professeur à Uzerche.
Secrétaire général : M. EYMARD Roger, professeur à Tulle.

Membres : M. MARTON, inspecteur Jeunesse et Sports; M. MAYOUX, inspecteur primaire, Ussel; M. EYBOULET, secrétaire général F.O.L. Corrèze; M. BRIAT, président de la Fédération des Foyers Ruraux; M. CHASSAING, directeur M.J.C. Brive; M. DEBERNARD, professeur, Meymac; M. FARGEAS, instituteur, Saint-Sornin-Lavolps; M. NEUVILLE, instituteur, Chamboulive.

Le compte rendu d'activité fut développé par R. EYMARD : Festival du Rire, circuit de dix jours, présenté par Yves TARLET (11.000 spectateurs); Journées d'Information Reliure avec le concours de DEBERNARD (Tulle-Brive); veillées clubs de lecture; enquête psycho-pédagogique destinée à l'approfondissement de la notion de loisirs; augmentation du nombre des adhérents.

Les problèmes soulevés par le récent projet de réforme de l'enseignement furent examinés du point de vue de la culture populaire.

Plan de travail pour 1954 :

- 1) *Culture sportive.* — « Olympia 52 » et le reportage de Benigno CACERES ont touché 15.000 spectateurs. Le film doit être présenté dans une vingtaine de localités par les animateurs P.E.C. En outre, P.E.C. Corrèze pense pouvoir conduire à Berne, lors des championnats d'Europe d'athlétisme d'août, un car de 40 jeunes et militants de culture populaire.
- 2) *Lecture.* — P.E.C. organise, sous la direction de B. CACERES, assisté de A. DEBERNARD, M.-H. CHEZE, J. TAMEN et R. EYMARD, un stage de reliure-bibliothèque du 12 au 17 avril, au Centre d'Apprentissage du Marquisat-Tulle. Enrichissement du guide de lecture sur l'adolescence. Aide au bibliobus de la Fédération des Foyers Ruraux. Clubs de lecture dans les amicales laïques, A.J., Foyers Ruraux, M.J.C., écoles ménagères, etc.
- 3) *Adhésion.* — Intensification du travail amorcé : le groupe P.E.C. a quadruplé depuis octobre.

Seine-Inférieure

Dans le cadre de la défense du court métrage, PEUPLE ET CULTURE de la Seine-Inférieure a organisé, le 5 mars à Rouen,

dans la salle du cinéma Eden, un festival du court métrage présenté par Alain RENAIS. Au programme : « Coemous », de Victoria Mercanton, « Soigne ton gauche », de Jacques Tati, « Gernica », de Alain Renais, etc. Cette séance du court métrage que nous recommandons à nos groupes de province d'organiser, a obtenu un réel succès.

Loire

Le groupe PEUPLE ET CULTURE de la Loire a organisé, avec l'Office des Sports de la ville de Saint-Etienne, l'Union départementale des Fédérations sportives et de la direction départementale à la Jeunesse et aux Sports, quatre séances de présentation de « Olympia 52 ». Ces séances, qui ont commencé le 14 mai 1954, ont eu le plus grand succès. M. le Préfet et M. l'Inspecteur d'Académie ont bien voulu honorer de leur présence cette manifestation de culture sportive qui a touché environ 2.500 auditeurs. Des séances ont eu lieu avec le même succès dans le pays minier à Firmigny et à La Talandière, enfin à Montbrison, siège de l'Ecole Normale d'instituteurs du département. Paul MARTIN et A. ROZE avaient organisé cette tournée avec grand soin.

Haute-Savoie

Dans le cadre de ses activités d'art plastique, PEUPLE ET CULTURE de Haute-Savoie organise, du 29 mai au 19 juin, le troisième Salon « Peintres en Marche », à la galerie « PEUPLE ET CULTURE », 6 bis, rue de la Paix, Annecy.

Drôme

Le P.E.C. de la Drôme avait mobilisé son président, son secrétaire général, tous les membres du bureau, le ciné-club interentreprise et l'âme pétulante du Service Social de BOIMONDEAU pour organiser un circuit de gala olympique présenté par J. DUMAZEDIER.

Le 18 mai à Romans M^{lle} Cheze et M. Urbanek ont réussi à attirer 400 personnes au gala, malgré la concurrence d'une finale de la coupe de variétés radiophoniques, qui se jouait à l'Alambra à bureaux fermés ! 400 personnes encore le 21 mai à Valence, à la grande joie du président Fosse, qui a pu recommencer à dormir la nuit. Enfin à Nyons, sous-préfecture perdue dans les oliviers, la plus grande salle de cinéma fut trop petite. Bon travail pour le P. E. C. et la Culture Olympique.

STAGES NATIONAUX

FEUILLE D'INSCRIPTION

(à retourner à « PEUPLE & CULTURE », Service Stages
14, rue Monsieur-le-Prince, 14 - PARIS 6^e)
Comptes Chèques Postaux 5820-35

NOM :
Prénoms :
Profession :
Adresse :
Durant l'année scolaire :
Durant les vacances :
Travaillez-vous (ou allez-vous travailler dans une organisation péri ou post-scolaire ?)
Laquelle ?
Avec quelle fonction ?
Pourquoi désirez-vous vous perfectionner dans la technique étudiée au cours du stage ?

Je demande mon inscription au stage de :
Le droit d'inscription de :
sera envoyé à votre C.C.P. dès réception de l'acceptation de ma candidature.
En cas d'empêchement, je m'engage à vous avertir 8 jours avant l'ouverture du stage faute de quoi les droits d'inscription vous resteront acquis.

A, le
Signature :

Le stage n'est pas une simple suite de conférences ou de travaux pratiques. Il forme un tout. Les stagiaires s'engagent à arriver à l'heure et au jour fixés pour l'ouverture du stage et à le suivre jusqu'au bout en participant activement à tous les travaux.

JOINDRE UN TIMBRE POUR LA RÉPONSE

PEUPLE ET CULTURE

14, rue Monsieur-le-Prince
PARIS (6^e)

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom : Prénom :

Profession :

Adresse :

Je désire adhérer à **PEUPLE ET CULTURE** et adresse à votre C. C. P. Paris 5820-35 le montant de ma cotisation pour l'année....., soit la somme de 500 francs (plus 15 francs pour l'envoi de la carte).

L'abonnement au bulletin mensuel d'information et aux fiches de lecture est compris dans le montant de l'adhésion.

L'adhésion donne droit à une remise de 10% sur les inscriptions aux stages.

Je désire recevoir le calendrier des Stages Nationaux Peuple et Culture.

Date

Signature

ET CULTURE — ÉDITIONS DU SEUIL — PEUPLE ET

PEUPLE
—
SEUIL
—
ÉDITIONS DU SEUIL
—
PEUPLE ET CULTURE

ÉDUCATEURS : Vous devez lire

Regards Neufs sur le CINÉMA

I. - Le Cinéma, art du XX^e siècle :

Le langage de notre temps
Qu'est-ce que le cinéma : 22 réalisateurs
ont la parole
L'expression cinématographique

A. BAZIN

J. CHEVALLIER
G. BOUNOURE

II. - Une industrie du spectacle :

Économie du cinéma français
Les ciné-clubs et la défense du cinéma
Quelques éléments sur le public cinéma-
tographique
Les mythes de l'usine à rêves
Enquête sur les étiquettes
Les attaques contre le « non commercial »

J. QUEVAL
L. DAQUIN

E. MORIN
J. CHEVALLIER
J. CHEVALLIER
J. CHEVALLIER

III. - Une culture :

L'histoire du cinéma en 18 fiches péda-
gogiques sur les grands films de
Méliès à Limelight.

C. MARKER
A. BAZIN
A. RAVE
J. CHEVALLIER
R. JONAS
G. BOUNOURE

Témoignages sur les principaux ciné-clubs
urbains et ruraux
Une expérience sur la syntaxe visuelle

G. BOUNOURE

IV. - Documents :

Le « non-commercial »
Index systématique des fiches filmogra-
phiques
Petite bibliographie commentée
Lexique technique : Métrages, adresses, etc

J. CHEVALLIER
G. BOUNOURE
B. BERGUT
G. BOUNOURE

Un volume 512 pages - 125 illustrations - 750 francs

CULTURE
—
ÉDITIONS DU SEUIL
—
PEUPLE ET CULTURE

PEUPLE ET CULTURE — ÉDITIONS DU SEUIL —

RÉGIONS

Adresses des Délégations Régionales

BASSES - PYRENNÉES : M^{me} Cazanave, institutrice,
GÉLOS (B.-P.)

CORREZE : M. Eymard, instituteur,
Pièce St-AVID TULLE (Corrèze)

DROME : M. Fosse, Professeur
87, Rue des Alpes, VALENCE

HAUTE-SAVOIE : M. Helfgott
6 bis, Rue de la Paix, ANNECY (Haute-Savoie)

LOIRE : M. Martin
Cité Montplaisir - Bâtiment 9 - St-ÉTIENNE

MOSELLE : M. Deny
13, Quai Richepance, METZ (Moselle)

REGION PARISIENNE : M. Rovan
14, Rue Monsieur-le-Prince, PARIS VI^e

SEINE-INFÉRIEURE : M. Ader
Bat. 1 a, Stand des Fusillés, Avenue des Cana-
diens, GRAND-QUEVILLY (Seine-Inf.)

ALGÉRIE : M^{me} Michon
9, Place Lavigerie, Palais d'Hiver, ALGER

SUISSE : « Connaitre »
5, Boulevard des Philosophes, GENÈVE

CORRESPONDANTS DÉPARTEMENTAUX

M. PERRIER	Inspection Jeunesse et Sports, Cité Administrative LAON (Aisne)
M. JULIENNE	Instituteur à CHEUX (Calvados)
M. CARTIER	Villa « Mon Désir » BENODET (Finistère)
M. DELBREILH	116, Avenue Camille Pujol, TOULOUSE (Hte Garonne)
M. FERLET	Directeur d'École, BRIGNOUD (Isère)
M. ZIANO	18, Rue Eustache de Conflans, CHALONS/MARNE (Marne)
M. MORET	Éducateur - LE PALAIS (Morbihan)
M. PLATEL	PHALAMPIN (Nord)
M. MOREL	112, Rue Nationale, TOURCOING (Nord)
M. JEAN	Professeur, 39, Rue de la Rivière, LE MANS (Sarthe)